

PHYSIOLOGIE

La mise en réserve se joue dès l'été

La mise en réserve se joue plus à la qualité de l'accompagnement de la vigne qu'en quantité d'amendements ou d'engrais apportée. Maintien du d'un feuillage actif et fonctionnement du sol en sont les deux principaux objectifs techniques.

Une protection du feuillage est encore nécessaire après vendanges, avec un ou deux passages de fongicides en fonction des conditions, pour réaliser la mise en réserve.

O. LEVÉQUE/PRÉLIMAGE

Lors d'un printemps pluvieux avec des conditions peu poussantes, la vigne fait énormément appel à ses réserves. Plus les ceps auront des réserves, mieux ils s'en sortiront lors des périodes difficiles, introduit Alain Kleiber, ingénieur-conseil au laboratoire Aurea AgroSciences, spécialiste de la nutrition de la vigne. « L'utilisation des réserves est très liée à l'état du sol, dépréciée en conditions pluvieuses : plus il y aura de problématiques de drainage, de compaction, de manque ou de saturation en eau, plus le système racinaire va dépérir et moins l'utilisation des réserves sera efficace », complète Thibaut Déplanche, ingénieur agronome conseil à Celesta-lab. Pour les deux experts, une chose est sûre : de bonnes réserves accumulées par la vigne, c'est autant de chances d'être résistant face aux accidents climatiques de plus en plus fréquents, notamment lors du printemps suivant.

MAINTENIR LE FEUILLAGE

Alors, comment faciliter cette mise en réserve ? Premier constat : la mise en réserve peut commencer dès juillet, même si le pic se réalise après les vendanges. « Une

vigne surchargée, souffreuse ou rognée en permanence aura plus de mal à faire sa mise en réserve, complète Alain Kleiber. L'action à la vigne doit commencer dès juillet pour favoriser cette mise en réserve. Ce sujet ne doit pas être réfléchi au coup par coup, mais bien dans un raisonnement global. » Autre point : maintenir un feuillage correct après vendanges. « En maintenant son activité physiologique, la vigne peut synthétiser des nutriments ensuite stockés en réserves. Pour cela, une protection du feuillage est encore nécessaire après vendanges, avec un ou deux passages de fongicides en fonction des conditions. Malheureusement, les vigneronns prennent rarement le temps de ressortir leur tracteur après les vendanges, car le feuillage n'est plus leur priorité. »

PAS D'APPORT D'AZOTE OBLIGATOIRE

Thibaut Déplanche complète : « Cela ne sert à rien d'apporter un engrais ou un produit organique à visée nutritive à l'automne si vous n'avez plus de feuillage actif pour la photosynthèse. On maintient le feuillage, et après on peut nourrir la vigne par le sol. » Les hydrates de

Après le gel ou la grêle

Favoriser le rattrapage

Après des épisodes de gel ou de grêle au printemps, entraînant des bois abîmés et des chutes de feuilles, une mise en réserve efficace à l'automne doit permettre un rattrapage. L'enjeu du maintien du feuillage après les vendanges et d'un sol qui fonctionne bien est primordial. « Ensuite, l'objectif sera d'avoir un sol qui se réchauffe le plus vite possible au printemps suivant pour le redémarrage, dans de bonnes conditions », explique Thibaut Déplanche, de Celesta-lab.



CELESTA-LAB

carbone correspondent à la majorité de la mise en réserve pondérale, la réserve glucidique, qui permet ensuite d'aller pomper l'azote au redémarrage, complète Alain Kleiber d'Aurea AgroSciences. D'ailleurs, les quantités d'azote nécessaires pour

Thibaut Déplanche, ingénieur agronome conseil à Celesta-lab : « Cela ne sert à rien d'apporter un engrais ou un produit organique à visée nutritive à l'automne si vous n'avez plus de feuillage actif pour la photosynthèse. »

« De bonnes réserves accumulées, c'est autant de chances d'être résistant face aux accidents climatiques de plus en plus fréquents », Alain Kleiber, Auréa AgroSciences.



La mise en réserve peut commencer dès juillet, même si le pic se réalise après les vendanges.

la mise en réserve sont plutôt faibles, autour de 25-30 unités/ha. Une valeur souvent fournie par le sol, lorsqu'en sortie d'été il y a une reprise de la minéralisation du sol. « La majorité des sols ont potentiellement ce niveau d'azote », complètent les agronomes.

Il y a généralement une confusion sur ce sujet, car les vendeurs d'amendements parlent de nutrition et d'apports d'éléments nutritifs, notamment par voie foliaire. « Les quantités apportées sur feuillage ne vont pas constituer les réserves mais elles permettent

de maintenir ou de soutenir l'activité végétative, détaille Alain Kleiber. Attention aussi à ne pas trop accentuer le développement végétatif au détriment de la réserve à l'automne: la création d'organes juvéniles mobiliserait alors beaucoup d'énergie et d'éléments nutritifs, avec un risque d'aoûtement difficile à l'arrivée du froid. »

FORTE CAPACITÉ DE RATTRAPAGE

En cas d'absence de feuillage, détruit par la maladie comme cela pourra être le cas en 2016, il conviendra

d'attendre le printemps suivant pour intervenir avec une gamme foliaire et ainsi aider la vigne à redémarrer. La gestion de la mise en réserve s'effectue aussi via la taille: en cas de faible réserve, il conviendrait de tailler un peu plus court, pour avoir ensuite un redémarrage végétatif plus rapide.

« Même en cas de printemps pourri, la vigne a une forte capacité de rattrapage, en refaisant ses réserves à l'automne. Tout dépend des conditions climatiques automnales. Un travail du sol réalisé jusqu'à fin octobre-début



Alain Kleiber, ingénieur-conseil au laboratoire Aurea AgroSciences : « Plus les ceps auront des réserves, mieux ils s'en sortiront lors des périodes difficiles. »

novembre pourrait, s'il est nécessaire, avoir un effet bénéfique sur la mise en réserve. Après l'intérêt est nul », complète Alain Kleiber.

L'analyse des sarments faite à partir de la mi-chute des feuilles permet de faire un

point sur la mise en réserve, conseille l'agronome d'Aurea AgroSciences et donne des informations pour la gestion de la fertilisation du printemps suivant. En complément, des analyses de sol, pour en connaître le fonctionnement (biomasse microbienne, matière organique, minéralisation), sont aussi utiles pour optimiser les réserves, complète Thibaut Déplanche.

Des études sont actuellement menées à l'Inra de Bordeaux pour rappeler l'importance du phénomène de mise en réserve et comprendre quelles formes d'azote la caractérisent, et les liens avec le fonctionnement du sol.

L'agronome de Celestat-Lab conclut: « Aujourd'hui, il n'est plus tant question de parler



Une chlorose de fin de printemps, par épuisement des réserves des ceps.

de fertilisation ou de nutrition de la vigne, mais bien d'assurer les conditions optimales pour assurer cette mise en réserve. »

Olivier Lévêque